

La tentation du mythe dans le roman "la dernière nuit de l'Emir" Abdelkader Djemai



The Temptation of Myth in the Novel "The Emir's Last Night" by Abdelkader Djemai
Djebbar Jamel¹, Belkaid Amaria²

¹ Université Aboubekr Belkaid Tlemcen; djebbarj63@gmail.com

² Université Aboubekr Belkaid Tlemcen; belkaid_amarina@yahoo.fr

Résumé

Le mythe est une construction imaginaire qui relève des phénomènes sociaux ou cosmiques qui génère des pratiques sociales érigeant les valeurs fondamentales des communautés ou des sociétés à la recherche de l'harmonie et la cohésion. Dans la littérature, il incarne ce discours qui affiche sa transparence, ses facettes cachées et surtout sa fonction référentielle et une autre forme d'énonciation et aussi une tentative de transformation de la réalité. Le mythe gravite autour de la constellation du réel ou il se définit par sa valeur fonctionnelle et son aptitude à réunir plus d'adeptes et mobiliser leurs atouts pour mieux expliquer les faits et les événements historiques. Nous tentons d'analyser la tentation du mythe comme discours littéraire dans le roman « la dernière nuit de l'Emir » d'Abdelkader Djemai.

Les mots clés : Mythe; discours littéraire; cohésion; odyssee; transformation de la réalité; phénomènes cosmiques; pratiques sociales; transfiguration; transposition; surnaturel

Summary:

The myth is an imaginary construction that arises from social or cosmic phenomena that generate social practices that establish the fundamental values of communities or societies in search of harmony and cohesion. In literature, it embodies a discourse that displays its transparency, its hidden facets, and above all its referential function and another form of enunciation, as well as an attempt to transform reality. Myth revolves around the constellation of the real, where it is defined by its functional value and its ability to gather more followers and mobilize their assets to better explain

historical facts and events. We attempt to analyze the temptation of myth as a literary discourse in the novel "The Last Night of the Emir" by Abdelkader Djemai.

Keywords: Myth; literary discourse; cohesion; odyssey; transformation of reality; cosmic phenomena; social practices; transfiguration; transposition; supernatural

1. Introduction

"Je me dis qu'un poète devait pour être vraiment poète, prendre pour matière des mythes". Socrate, in Phédon.

"Les mythes, ces honnêtes ressorts du théâtre intellectuel que porte en lui tout rêveur". Louis Aragon

Pour mieux comprendre le mythe dans la littérature et analyser son insertion et son incrustation dans la production romanesque, il est nécessaire de le placer dans son contexte et mieux comprendre le rôle et les fonctions qu'il joue dans la société humaine en général et dans la société maghrébine en particulier.

Mettre en exergue la représentation du mythe dans le texte romanesque afin de mieux épinglez et dégager les liens qui se nouent et se trament entre la société et la mythologie, nous conduit à une bonne compréhension de ce phénomène. Il est donc indispensable de se pencher sur les acceptions et significations que véhiculent le mot mythe. et l'analyser tel un discours littéraire

Michel Tournier révèle que la réécriture des mythes se confond avec l'ambition et la fonction de la littérature :

"Dès lors la fonction – on pourrait même dire biologique, des écrivains et de tous les artistes créateurs est facile à définir. Leur ambition vise à enrichir ou du moins à modifier, ce "bruissement mythologique" ce bain d'images dans lequel vivent leurs contemporains et qui est l'oxygène de l'âme"¹

Notre but est d'analyser le mythe tel un discours incrusté dans l'écriture dans le roman "la dernière nuit de l'Emir".

Selon le dictionnaire français Larousse, le mythe est défini. comme suit :

-Récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires, des fantasmes, etc.

-Allégorie philosophique (le mythe de la caverne).

-Personnage imaginaire dont plusieurs traits correspondent à un idéal humain, un modèle exemplaire (Don Juan, Œdipe, Ulysse.).

-Ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique, d'une technique et qui leur donnent une force, une importance particulière : (le mythe napoléonien. le mythe de l'argent). Ce qui est imaginaire, dénué de valeur et de réalité : la justice, la liberté, autant de mythe.

¹ Michel Tournier, le vent Paraclét Paris. Gallimard 1979 p 187

Le mythe ou "Muthos" mot grec qui signifie légende est défini universellement comme un récit épique, fabuleux, d'origine populaire qui met en scène des êtres au pouvoir surnaturel, fantastique, tel les Dieux (Jupiter, Poséidon, Eros), les Déesses (Aphrodite, Orphée), des forces puissantes, et même des animaux dont la constitution physique nous laissent perplexes. (sirènes, minotaure, Dédale). Il est transmis traditionnellement tout en mettant en scène aussi des généralités philosophiques, métaphysiques, sociales et religieuses.

2. MYTHE, RÉCIT ET HISTOIRE

Le mythe c'est aussi le récit des gens et des personnages qui ont réellement existé mais déformés par le temps et l'imaginaire. Il véhicule toujours l'idée de légende d'imagination et d'idéalisation. Il se veut explicatif des phénomènes cosmiques et sociaux mettant au jour des pratiques sociales en rapport des valeurs fondamentales ethniques ou communautaires dans un objectif de cohésion.

Dans sa valeur symbolique au sein d'une société ou communauté et son caractère d'omniprésence au fil du temps et à travers les âges, le mythe séduit et influence toute écriture dans son contexte littéraire subissant ainsi maintes métamorphoses et transformations réalisant sa pérennisation et son actualisation à n'importe quel moment et dans n'importe quel espace.

Selon Charles Mauron le mythe est défini comme suit :

" C'est l'image que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte et qui permet de saisir sa personnalité (qui laisse transparaître la nature de sa personne)".¹

Dans sa construction romanesque, l'écrivain essaye et tente, à travers ses mots et ses expressions de faire émerger une réalité et une vérité profonde sous forme de structure poétique qui symbolise ces dernières. L'expression littéraire a souvent permis d'assurer la transfiguration et la transposition des contenus et éléments mythiques et leur pérennisation grâce à leurs valeurs symboliques qui se manifestent de différentes façons d'un texte à un autre. Cela va donner et reproduire une reprise de leurs sens dans un nouveau cadre et situation spatio-temporelle nouvelle.

L'écrivain ou l'auteur, guidé par son inspiration et par la conjoncture historique et politique liée à sa société, tente de réécrire son mythe et le convoque à chaque fois que le besoin se fait sentir, et à chaque coin sombre et obscur de son histoire. Chaque œuvre est pour son auteur un investissement symbolique multidimensionnel, c'est une pratique qui harcèle l'imaginaire de tout écrivain devant un espace sémantique qui interpelle toujours l'exclusivité, l'originalité de l'écrit et sa vision idéologique.

Notre roman a été écrit dans une conjoncture politique et historique qui n'a pas échappé à la conception en dehors d'un large champ de portée et de

¹ Charles Mauron, de métaphoriques obsédantes au mythe personnel, o. p cit, pp211-212

significations politiques .En effet notre personnage héros, mis en relief dans le corpus; l'Emir Abdelkader s'accapare l'espace romanesque et poétique dans lequel il s'immisce en tant que personnage de stature idolâtre, emblématique et iconique qui a marqué l'Histoire de son pays .

Dans son contexte historique, notre personnage s'érige en passerelle entre les rives des générations. Il est ce lien qui rattache le passé avec le présent d'une nation qui a subi les affres de la colonisation, des massacres et des génocides. Dans les ultimes moments de sa vie, l'Émir se consacre à l'activité intellectuelle et religieuse .En effet, il entama un enseignement spirituel pour ses enfants et ses disciples qui devinrent les précurseurs de la pensée et du nationalisme arabe.

Le mythe date des temps les plus lointains de l'antiquité grecque et voyage bien au fil des générations et abreuve l'imaginaire des écrivains dont les écritures deviennent des ponts entre passé mythique et présent politique et idéologique émergent une réflexion sur tout qui touche l' homme .La condition humaine, le statut du personnage et sa destinée .Le mythe possède ce pouvoir de s'irradier dans tout contexte littéraire et fiction narrative .Dans la littérature universelle les mythes antiques et ancestrales ont toujours nourrit les intrigues romanesques et productions littéraires à l'instar de la culture Amérique-latine, la culture asiatique et la culture occidentale .

Pour A Djemai, son roman "la dernière nuit de l'Emir " est paru le 22-03-2012 et a coïncidé avec le cinquantième anniversaire de l'indépendance et s'inscrit en même temps aussi avec la parution de beaucoup d'écrits et de débats contradictoires sur la personne et sur la vie privée de l'Émir et sur son parcours ainsi que certaines voix qui interviennent sur l'histoire et sur le passé controversé de l'Emir qu'ils considèrent autrement que la vision de millions d'algériens .

Il est présenté aussi tel un archétype du chef militaire et guide spirituel ayant mené les différentes révoltes contre la présence française dans le pays. L'Histoire de la lutte pour l'indépendance a révélé le statut dressé par les pouvoirs politiques comme la première référence historique dont l'étincelle a initié la guerre de libération et légitimant son choix.

Cité en référence historique, comme figure héroïque de la résistance algérienne, l'Emir Abdelkader a été une élaboration symbolique forgée par les circonstances qui ont émaillé une lutte de grande haleine, soutenue collectivement par un esprit de solidarité tribale qui laissa ses empreintes et ses traces sur l'itinéraire révolutionnaire algérien .Les algériens ont cru dans la force de ce mythe de l'unité nationale .Cette mentalité collective a puisé ses essences et ses ressources dans la mythologie des révoltes et insurrections de nos aïeux au cours des siècles contre un ennemi impitoyable et sanguinaire.

"La dernière nuit de l'Emir", s'articule sur la lutte sainte (le Djihad); la farouche résistance et, sur la défaite de l'Émir et sa reddition au colonisateur, mais le revers c'est dans le malheur que se conçoivent la solidarité familiale, tribale, la témérité de l'homme, sa vision du monde, ses principes, ses idéaux et

ses idées .Défendre sa patrie et continuer à la construire n'est pas chose aisée mais l'Émir a été contraint à épargner le pire et l'anéantissement à son peuple dans ses moments de faiblesses .

Passé en relais, de générations en générations, à travers une culture basée sur la littérature, les poèmes, les chansons, les contes; le héros est toujours important, symbolique et omniprésent; il est la légende; il incarne le mythe

Une lecture historique se précise dans notre corpus d'étude .l' auteur narre le passé d'un " Zaim" et d'un « saint » arabe qui a marqué son époque .le réalisateur de l'odyssée et le maître de l'épopée algérienne et l'unificateur de ses tribus a gravé de son sceau la voie révolutionnaire de l'état algérien. ..

L'Emir n'a-t-il pas payé au prix fort, sa rencontre et son rapprochement avec la civilisation française? .Sa vision lointaine, sa manière de penser et son réalisme politique en tant que stratège militaire, lui ont permis de se démarquer dans un avenir et un siècle qui annonce un nouvel ordre mondial basé sur la force et la science .Sa profonde connaissance de l'Islam a enrichi son expérience mystique et l'a aidé à établir des dialogues interreligieux ..

A.Djemai dans son œuvre, dresse un portrait héros dans son projet de réécriture de l'Histoire qui rassemble tous les traits caractéristiques d'un chef d'État, dont la renommée a dépassé les frontières confessionnelles et celles de l'histoire. Cette réécriture a comme visée un autre texte qui va remplir et combler les trous et rectifier tout ce qui était considéré comme faux ou ajouts frauduleux et qui peuvent nuire à l'Histoire officielle.

Fidèle à ses principes, L'Émir se comportait en véritable ascète. Menu d'une psychologie humaniste qui prône la vérité, la voie de la justice et la pureté morale, l'Émir était répulsif aux détours sinueux et déconvenues. Alliant la pensée au fait accompli, l'Emir par son action salutaire et salvatrice des chrétiens maronites lors des événements de Damas en 1860, a conquis tout le monde, amis, ennemis et adversaires ce qui réconforta sa position et laissa les empreintes de ses prises de positions dans le socle de l'universalisme en condamnant le pion à ceux qui ont failli à leur parole d'honneur en l'arrachant à sa terre natale, en l'exilant et en l'emprisonnant.

"On peut dire à l'honneur d'Abd el-Kader que jamais une insurrection d'un pays contre ses vainqueurs n'avait été mieux préparée et exécutée ".DNE p119

"En juillet 1860, à Damas, où vivait une importante communauté algérienne, il se rendit, durant les massacres, qui eurent lieu aussi au Liban, de chrétiens maronites par les druzes au couvent des Lazaristes pour sauver les membres du clergé et les enfants qui y étaient scolarisés ".D NE p123.

"Avec ses fils et ses compagnons, il parcourait les rues de la ville pour porter secours et protection aux victimes de ce pogrom qui fit plusieurs milliers de morts ".DNE p 125

"Si les musulmans et les chrétiens me prêtaient l'oreille, je ferais cesser leurs divergences et ils deviendraient frères à l'intérieur et à l'extérieur ".DNE p125.

Au fond de la reconstruction historique, un autre discours se dessine, et une autre figure se projette, celle de d' un héros exemplaire emblématique dont le précieux héritage légué aux générations futures peut être repris dans une mémoire collective et sociale comme base et plateforme historique .Le mythe patriotique et nationaliste de l'Emir, fut bâti ultérieurement par les nationalistes algériens après les deux guerres mondiales et le sentier tracé par Abdelkader est resté la nébuleuse qui a illuminé le parcours combattant du peuple algérien. .

la figure de l'Émir est transhistorique; elle a voyagé à travers les époques et à travers les frontières limitrophes, et vers les autres continents .Une personnalité totémique de la liberté et symbole de l'identité algérienne .il est le mythe qui plane sur le parcours historique d'une nation, qui a donné tant d'exemples dans la bravoure de ses fils et leur acharnement à soutirer leur légitime droit à la liberté et l'indépendance .Emblème des combats pour la liberté et la justice, modèle de foi et méditation, guerrier et pacifiste l'Emir incarnait le statut de l'homme mystique et universel; un exemple de bravoure et de témérité.

Penseur visionnaire, et homme d'écoute et de dialogue, l'Émir entrera dans la légende universelle et dans l'Histoire du monde, incarnant la mythologie ésotérique d'une nation à laquelle il était dévoué corps et âme.

ABDELKADER Djemaï revisite l'histoire de l'Emir dans son côté anthropologique, militaire et plus précisément le côté humanitaire .Écrire les forces et les faiblesses de l'homme était une tâche ardue .Il fallait toute une création littéraire et une réécriture plus précise et plus vaste qui se construit autour d' une vérité authentique sans travestir la véracité des faits et événements historiques .

Usant d'une littérature qui renvoie à un imaginaire dont les récits fictionnels s' abreuvent des événements historiques réels convoquant des mises en scène et des objectifs qui réfractent la réalité, Abdelkader Djemaï a su choisir son héros, prônant une filiation élective et le statut iconographique de l'Emir, l'écriture sur ce mythe lui est devenue impérative. Paroles et actions de l'Émir sont repris par un narrateur omniscient dont le statut émane de la culture arabo-musulmane de la société algérienne; Le Meddah Bachir El Wahrâni, un personnage fictif mais qui prend en charge le récit et ravive ainsi la mémoire collective .

Dans les passages suivants A .Djemaï dresse le statut mythologique de l'Emir :

"Tout avait commencé, explique le meddah Bachir El Wahrâni, par un rêve, plus exactement par deux rêves "(DNE P101).

"Ceux que firent Mohiédine le père de l'Émir, et le vieux chef de tribu Sidi Laredj qui raconta que le maître de Bagdad, le vénéré Abdelkader el Jilani, lui était apparu une nuit ".(DNE p101).

"(...) lui avait montré, parmi les sièges vides d'une assemblée céleste, un trône d'or réservé au jeune Abdelkader ".(DNEp101).

"Mohiédine lui avait répondu qu'il avait eu la même révélation à BAGDAD, lors de son pèlerinage aux lieux saints avec son futur héritier ".(DNEp101).

"Les tribus lui offrirent un burnous de laine violette, symbole de l'autorité"(DNEp102).

"Elles lui firent allégeance au cours de la moubayaa qui se tint sous l'arbre de Dardara ...(DNEp102)

La révélation des deux hommes .dans leurs rêves ne fait qu'ériger le statut mythique de l'Emir.

Dans un article de Mustapha Harzoune "Hommes et Migrations, " A. Djemai a déclaré :

"ses nombreuses médailles, ses prestigieuses décorations et sa grand-croix de la légion d'honneur le condamneront, plus tard, à passer aux yeux de certains de ses compatriotes pour un serviteur de la France".¹

"Il n'était qu'un homme qui s'est battu avec courage, intelligence et détermination contre ses adversaires décidés à l'éliminer et à asservir son peuple, auquel il voulait épargner de nouvelles souffrances ".²

Dans une interview, Djemai se confie :

"La difficulté pour moi, c'était de trouver, en regard de la richesse du personnage et de son œuvre multiple, la porte d'entrée pour raconter, d'une manière littéraire qui n'exclurait pas le respect de la vérité et la précision des faits, l'histoire de l'Emir .J'ai choisi alors la nuit du 24 décembre 1847 où il doit, dans le petit port de Ghazaouet, quitter, avec 96 de ses proches et de ses compagnons, définitivement le pays .Avec ce récit j'ai pris aussi conscience de l'importance des paysages, en l'occurrence ceux de l'Algérie, que je n'avais effleurés jusque-là" .

L'auteur narre l'exil de ce héros dès son commencement par une nuit ultime sur un sol qui est lui très cher et qui l'avait vu naître, une smala ou il a grandi et a connu la khaima, le cheval, le fusil et la gloire, un territoire qu'il a farouchement défendu? Ou narre-t-il une dernière nuit de la vie de l'Emir ?, vu que cet exil sera probablement long ? Et on dit que toute déportation est irréversible ...un déracinement, une extirpation de sa terre natale et son retour se fera en posthume le 05 du mois de juillet 1966, jour de la fête de l'indépendance.

1 Mustapha Harzoune "Abdelkader Djemai , la dernière nuit de l'Emir " Hommes et migrations(en ligne) 1298/2012, mis en ligne le 29mai 2013

2 Mustapha Harzoune "Abdelkader Djemai , la dernière nuit de l'Emir " Hommes et migrations(en ligne) 1298/2012, mis en ligne le 29mai 2013

"Vendredi 24 décembre 1847

Ce soir-là les larmes de l'Émir Abdelkader et de ses compagnons étaient cachées au fond de leur cœur. Ils venaient, après une résistance longue et acharnée de connaître la défaite". (DNE p 13)

"Dans cette vingt-quatrième nuit de décembre de l'année 1847, glaciale et sans étoiles, des images de guerre défilaient devant ses yeux, comme les éclairs qui zébraient parfois le ciel"(DNEp115).

La nuit connote toujours l'obscurité le noir, elle s'oppose à la lumière du jour et à la lumière de la liberté. Dans cette tranche du temps se projette un drame. Un décor des plus sombres, des plus noirs dans un froid glacial et sous une pluie abondante, une plongée dans l'abîme du temps vers des cieux totalement inconnus, des hommes, des femmes, des enfants formant la grande famille de l'Émir emmenés de force vers une destination encore floue...

Prisonniers, sans distinction d'âge, ces gens semblent être les premiers exilés algériens de l'histoire moderne. Un déracinement et une rupture des liens d'origine amèrement ressentis par les hommes de l'Émir. Beaucoup d'entre eux ne verront jamais le pays, ils décédèrent à Amboise.

Abdelkader Djemaï, qui a connu les affres de l'exil lui aussi a essayé à partir d'une date phare, de tisser la toile de fond d'un siècle de l'Histoire de notre pays en axant sa plume sur une figure mythique, et a tenté de calquer la réalité des moments et des paysages, des reliefs d'une petite ville marine dont le nom sera, ancré dans l'histoire d'une nation, l'ancrage et la profondeur des racines d'une platane centenaire.

L'auteur commence par une description minutieuse du décor du port d'attache et d'une nuit des plus sombres et plus froides et de l'état d'âme et de l'esprit de l'Émir et de ses proches et compagnons.

La nuit du départ, une longue nuit d'attente, l'obscurité, le froid et la pluie, un esprit perturbé, une respiration rapide, cadencée et la gorge nouée par l'odeur du sel et par les remords. Frustré par les conditions de sa déportation, l'Émir se remémore sa smala itinérante, ses guitounes, l'eau limpide des sources, des puits et des oueds, l'odeur des lauriers roses, ses chevaux et les tentes grandes et espacées.

Une nuit ultime sur la terre de ses aïeux, "une répudiation" irréversible, un long voyage ouvert à toutes les incertitudes, aux horizons obscurs. Dans son périlleux périple et dans son exil l'Émir connaîtra l'amertume et la tristesse née de la perte de certains membres de sa famille, la notoriété et la gratitude des autochtones et il se révèle un modèle de décence et de probité. Son geste salvateur des chrétiens à Damas restera un acte éternel d'une grande bravoure, ancré dans l'histoire de l'humanité entière. La mythologie universelle s'est fait embellie par cette figure emblématique à qui elle cédera une place au soleil.

Abdelkader Djemaï a suivi une démarche qui consiste à utiliser une documentation historique afin de construire une épopée fondée sur un

personnage héros emblématique, mythologique, presque surnaturel qui revient pour illuminer les coins opaques et les facettes sombres de l'Histoire d'un pays sujet et victime des désorientations sinueuses et controversées d'un colonisateur. A Djemai élève son personnage –héros au rang de la mystification dans son récit événementiel.

Dans ce roman, Histoire et fiction s'agglutinent pour faire revisiter au lecteur algérien, français et universel, des haltes, des épisodes et des tranches très importantes de l'histoire commune des deux pays. Une forme de narration nouvelle, une contre- narration vient rétablir et relire autrement l'Histoire dans un discours de légitimation dans une production littéraire réclamant le devoir de de réécrire cette histoire afin de mettre en relief les droits politiques, culturels socio-économiques bafoués par de longues années d'atomisation, d'oppression et de négation .Dans son roman "Camping ", A.Djemai cite déjà l'Émir à travers la bouche de son jeune héros :

"D'autres soutenaient sans honte que l'Emir Abdelkader, notre héros national, né à une heure de route d'ici, était un traître puisqu'il avait reçu la légion d'honneur de Madame la France .Et pourtant, il l'avait combattue pendant une bonne quinzaine d'années .On l'apprit en classe et par nos parents qui nous disent rarement des choses importantes et ne nous caressent pas souvent «

"Il paraît même que dans la capitale, où je n'étais jamais allé, une statue faite par un artiste italien le représente comme un nain sur un cheval semblable à celui des manèges."¹

L'auteur nous a dressé non une biographie mais une évocation à la fois littéraire et historique nettement précise de son héros de son parcours de son temps et de l'Algérie de cette époque .Il a érigé une stèle mythique et iconographique d'un personnage référentiel dans l'Histoire de notre pays, déformé par moments par des auteurs dont les ambitions étaient de porter préjudice et atteinte à celui dont l' histoire ne peut s' effacer.

Dans son récit, A.Djemai use de techniques narratives fonctionnant par des retours aux souvenirs, de plongée dans l'âme de l'Emir, des pensées de l'Emir vis-à-vis de son histoire et par des flashes- back relatant les difficiles moments, les fêtes ou la joie et liesse dans la Smala" la citadelle en toile" avant l'arrivée des français colonisateurs .

Incrusté dans le récit, le narrateur; le meddah Bachir El Wahrâni et ses gars dans leur discours oratoires et leurs chants rapportent les belles histoires de la vie dans la Smala, des souvenirs et les moments forts de la vie exceptionnelle de l'Emir. Ils illuminent, et font éclairer et explicitent ses forces, ses comportements et ses réactions téméraires face aux multiples situations difficiles, aux dures conditions de la vie dans sa Smala, cela d'une part et les faiblesses et ses moments de désarroi, ses replis secrets et intimes, ses échecs, sa déchéance

¹Abdelkader Djemai , Camping , Barzakh 83

comme sa reddition et sa déception lors de sa déportation, d'autre part. Un travail de troubadours qui vient éterniser la mémoire collective d'un peuple en quête de liberté. Le récit du meddah "Bachir EL Wahrâni, vient enrichir et raviver la mémoire de l'Emir, par ses discours unissant le temps, les hommes et l'espace. Il racontait les événements tel un romancier par bribes, par fragments en mêlant les faits, les dates, les personnages et les espaces et lieux. Dans sa narration du récit le Meddah évoquait les histoires ou se croisaient les voix, les visages, les mythes, les braves, les traîtres, les sacrifices et les espoirs.

L'agencement narratif est rythmique et se joue par des récits courts, entrecoupés par des retours et flash-backs de la vie d'Abd el-Kader. Les événements défilent, le long d'un récit hybride et l'histoire reconstruit la mémoire du vécu de l'Emir Abdelkader sur sa terre natale et sur la terre de son exil à la fois volontaire et forcé. L'exil est un thème central dans ce roman, une douleur, une blessure incurable, un déracinement.

Par l'effet de proximité, l'auteur fortement inspiré, rapproche la personnalité de son héros hors du commun, et mythique en vantant ses qualités humaines, au lecteur en l'introduisant dans la conscience et l'intimité de ce noble philosophe algérien. Un certain dialogisme s'installe entre l'auteur et le lecteur. La pensée imaginative de l'écrivain dans son énonciation interpelle et éveille le lecteur. Le recours au récit mythique révèle toujours ce que Hans Robert Jauss appelle "l'horizon d'attente"¹ qui représente les valeurs qui facilitent l'adhésion du lecteur dans la compréhension du façonnement de l'intrigue romanesque et ainsi établir une interprétation sémantique du texte.

Ce récit remet en scène le personnage de l'Emir mythique et légendaire, par son courage et sa bravoure en tenant la dragée haute à plusieurs généraux et officiers qui se sont relayés dans sa lutte légitime et son opposition à l'occupation de sa patrie par le colonisateur français. Certains de ses discours sont rapportés le long du texte :

"Je n'ai point fait les événements : ce sont les événements qui m'ont fait ce que j'ai été." (DNE p 105)

"Envoyez un prêtre dans mon camp, dit-il à l'évêque (..) Il ne manquera de rien. Je veillerai à ce qu'il soit honoré et respecté comme il convient à celui qui est revêtu de la noble dignité d'homme de Dieu" (DNE p 123).

"Votre lettre éloquente et votre brillant message me sont parvenus. Ce que nous avons fait de bien avec les chrétiens, nous nous devons de le faire, par fidélité à la foi musulmane et pour respecter les droits de l'humanité". (DNE p124)

"Si les musulmans et les chrétiens me prêtaient l'oreille, je ferais cesser leurs divergences et ils deviendraient frères à l'intérieur et à l'extérieur". (DNE p125).

¹ H R Jauss pour une esthétique de la réception, Paris, Gallimard 1978.

L'édition de ses écrits, et surtout son œuvre "le livre des haltes "(Kitab El Mawakif) a bien fait luire la dimension spirituelle d'Abdelkader et a engendré de nouvelles perspectives de recherches sur la personnalité de cette icône sainte.

Le roman " de la dernière nuit de l'Emir ", ancré dans le cadre d'une biographie ou bio- fiction ou l'imaginaire de l'auteur vient faire émerger et étaler .les qualités d'un homme qui s'est dévoué corps et âme pour défendre sa chère patrie en prônant le djihad et déporté vers un exil imposé vers des horizons inconnus. Les faits historiques réels, les espaces cités de leur noms dans la réalité, et les différents pactes et traités signés par l'Émir et les différents généraux français nommés, ne font qu'ancrer cette biographie dans un contexte historique réel ou la fiction vient par ses retouches dans l'intrigue mettre en relief le non-dit. Les traités, les pactes les batailles sont mentionnées par leurs dates réelles ancrées dans l'Histoire officielle (L'intronisation de l'Emir en 1832, Traité de Desmichels le 26/février1834, L'assaut contre la Smala près de Taguine le 16/mai 1843, traité de la Tafna le 30/mai 1837 avec le général Bugeaud, la bataille de la Macta le 26 /juin 1835 ou le général Trézel est vaincu, en 1846 l'Emir gagne la bataille de Sidi Brahim près de Djemaa-Ghazaouet).On retrouve aussi l'affaire qui a fait couler beaucoup d'encre et qui reste gravée dans l'Histoire universelle, celle du coup d'éventail le 29/avril 1827 par le Dey d'Alger au consul général de France Pierre Deval .

Ces faits choisis génèrent une autre tonalité et un autre discours de ces moments de défaites, de déception, de solitude et de l'exil .En effet, celles de la foi, de l'honneur et de la fidélité envers son créateur, son peuple et ses idéaux de l'équité de sa lutte et sa légitimité .

On sait tous que la littérature et spécialement l'écriture permet d' ériger les personnages et leurs contenus mythiques grâce aux valeurs symboliques présentes dans les textes et qui se manifestent de manières différentes. Dans ces œuvres et ouvrages littéraires nous retrouvons aussi l'assurance de la transposition et la transfiguration de ces contenus mythiques et leur insertion et pérennisation. Cette dernière va faciliter la reprise de leurs sens dans un nouveau contexte spatiotemporel.

C'est à travers les réflexions entre le discours littéraire et le discours historique qu' émergent les rapports entre l'Histoire et la littérature .Dans ce contexte, Pierre Barbéris¹ souligne que les notions d'Histoire, Histoire, histoire sont pensées en termes de discours ou de textes .Ceci va permettre la projection de l'Histoire à travers un traitement d'analyse et de problématisation dans le texte de la fiction .

"la dernière nuit de l'Emir " représente un roman ancré dans un univers considéré comme fictionnel, mais on ne peut s'empêcher de repérer les éléments historiques vérifiables par l'Histoire tels les lieux et les personnages et les

¹Pierre Barbéris , le prince et le marchand , Fayard, Paris 1980, p 107

péripéties et dont le lecteur en est imprégné et sensibilisé dans le cadre d'approches historiques et des fois médiatiques .

L'incrustation d'un décor et d'un espace connus, variés et cités de leur réels noms sur un fond proprement fictionnel établit des rapports entre la réalité, Histoire et fiction (Djemaa Ghazaouet, le Tell, la Smala, Taguine, Mascara Médéa, Boghar etc...).La description de ces lieux est minutieuse de manière à frapper l'attention du lecteur .L'espace ainsi évoqué va être un arrière- plan d'une scénographie historique ou le dire spatial se mue en empruntant chaque lieu et espace .Ainsi l'analyse de l'Histoire dans l'œuvre consiste à déployer des discours représentatifs de la réalité en offrant des perspectives de contextes et situations obscures et opaques par la mise en scène d'une intrigue, mue par des personnages, héros et narrateurs .

Jean Burgos souligne que « l'œuvre littéraire apparaît comme une sorte de présent spatialisé qui échappe à la durée, un carrefour où l'être et le monde échangent leurs forces respectives pour déterminer une réalité nouvelle irréductible aux deux réalités dont elle procède, un espace privilégié où la durée n'a pas de prise tant que le lecteur ne le réinstalle dans l'espace de son propre imaginaire »¹

Dans notre roman, l'auteur axe son écriture sur son personnage principal qui le mue en intrigue et étale son image iconique et emblématique, et tient compte de la mise en récit par son narrateur omniscient; le Meddah Bachir El Wahrâni et établit ainsi des passerelles avec le lecteur universel et surtout autochtone un certain dialogisme qui le guidera vers la perception des éléments mythiques et les contraintes linguistiques, spatiales et historiques .

3. CONCLUSION

Le mythe permet ainsi à l'auteur de mettre explicitement le lecteur dans un dialogisme., qui le met en face d'une interprétation sémantique significative .Dans notre corpus, objet d'étude, le mythe kadérien est prôné par A.Djemaï qui le place non pas comme un mythe antique, mais bel et bien un mythe littéraire qui illumine l' itinéraire de son héros .Il intervient dans le roman, comme un discours littéraire légitimant la réécriture de son histoire .

la réécriture du texte et de son 'histoire mise en rapport avec le mythe, permet de faire émerger une certaine tranche de la réalité, la vraie de l'Histoire proprement dite .Il nous semble que, l'auteur a pu ériger une stèle mythologique qui reste ancrée dans notre mémoire collective .Il a pu aussi rendre cette icône au fil de son récit tel un discours révélateur de plusieurs facettes obscures ou occultes qui sont restées inconnus, vu le manque de productions historiographiques de la part de nos historiens .Pour pallier à ces carences, A .Djemaï a mieux usé de stratégies narratives imbriquées par des touches

¹ Jean Burgos, imaginaire et création, le poète et le peintre au jeu du possible .Saint Julien .J P Huguet 1998 .p 52

fictionnelles tout en puisant dans une documentation authentique pour éclairer les facettes cachées de la vie du fondateur de l'état algérien moderne. En plus de la richesse documentaire l'auteur a usé de témoignages de plusieurs personnalités qui lui étaient proches et qui se sont relayés au cours de sa vie (le général Trézel, le général Robert de Bugeaud, le général Desmichels, le général de Lamoricière, Victor Hugo, Arthur Rimbaud, Théophile Gautier ...). Le peintre Augustin Régis immortalisa la scène de la reddition de l'Émir dans un beau tableau (DNE p 86). Le Duc d'Aumale témoignera de l'humilité et la générosité de l'Émir le jour fatidique de 24 décembre 1847 dans une lettre adressée à son père en déclarant :

«Abdelkader vient de me faire ses adieux .Je ne puis cacher l'émotion que me font éprouver la dignité et la simplicité de cet homme qui a joué un si grand rôle et qui a essuyé un si grand revers .Pas une plainte ! pas un mot de regret ! (DNE p 87).

.Dans sa construction narrative, l'auteur élabore l'identité de son personnage et ses valeurs (l'importance du mythe) et use de la fiction comme intermédiaire entre les actes et la conscience comme le souligne Paul Ricœur concernant « l'identité narrative »⁷ par la mise en intrigue des opérations narratives qui mènent à l'élaboration de l'identité vue philosophiquement comme « ipséité » c'est-à-dire que la personne à sa propre identité, personnalité, et son individualité propre à lui et qui érige ses propres éléments mythiques.

Il est clair que toute production littéraire et trame romanesque est un investissement symbolique multidimensionnel pour chaque auteur. La fiction et l'imaginaire influencent l'écrivain et l'engagent dans son intrigue c'est pour cela qu'il semble que Abdelkader Djemai dans cette œuvre originale, a cherché l'exclusivité face à son 'espace sémantique et dégager ainsi sa vision du monde et de l'Histoire officielle que son roman génère à travers ce mythe.

Comme les mythes anciens, antiques et religieux grecques ou latins ont imprégné la littérature occidentale, le roman d'Abdelkader Djemai révèle dans son récit une certaine parenté avec le mythe, mais qui se voit réel par sa stature et son influence multidimensionnelle. Il se distingue par ses éléments mythiques personnels comme symboles, icônes et emblèmes ancrés dans une réalité idéologique et psychologique. L'Émir qui était porté à la méditation, était soucieux d'élévation spirituelle, avait toujours préféré aux larmes et à la violence, le verbe et la plume comme l'a mentionné l'auteur .Doté d'un esprit de filiation spirituelle soufie, il a enrichi la doctrine métaphysique d'Ibn El Arabi basée sur l'unicité de l'être (wahdat el wujud). Tout cela vient clôturer la stature mythique de cette figure musulmane maraboutique soufie téméraire qui a marqué le cheminement de l'Histoire de son pays.

Bibliographie

- Abdelkader Djemaï, camping, Barzakh p83
- Charles Mauron, de métaphoriques obsédantes au mythe personnel op cit pp 211-212
- DNE : Dernière nuit de l'Emir.
- Jean Burgos, imaginaire et création, le poète et le peintre au jeu du possible .Saint Julien .J.P Huguet p 52
- le mythe jésuite (1992) page 368 à 386 de Michel Leroy, fonctions et significations idéologiques du mythe. -Dictionnaire français Larousse
- Michel Tournier, le vent Paraclet Paris –Gallimard 1979 p 187
- Mustapha Harzoune "Abdelkader Djemai, la dernière nuit de l'Emir " Hommes et migrations(en ligne) 1298/2012, mis en ligne le 29 mai 2013
- Paul Ricœur, temps et récit, tomes 1, 2, 3, Paris le seuil, 1975, 1984, 1985; soi-même comme un autre Paris, le seuil 1990
- Pierre Berbéris, le prince et le marchand, Fayard, Paris 1980 p 107. - Pour une esthétique de la réception (1990) Horizon d'attente p 49